

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
Tél. 378-8404  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

54e année — No 14 — Trois-Rivières, vendredi, le 9 avril 1965

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

## SIDBEC TRANSFORMERA TROIS-RIVIÈRES ET SA RÉGION

LA SEMAINE DES BIBLIOTHÈQUES CANADIENNES

### De quelques idées sur les livres et les bibliothèques

"Je considère les bibliothèques gratuites comme le meilleur moyen d'améliorer le sort des masses, parce qu'elles ne donnent rien pour rien. Elles n'aident que celui qui s'aide lui-même. Elles n'appauvrissent personne."

ANDREW CARNAGIE

Une femme du Nouveau-Brunswick, moins célèbre qu'Andrew Carnegie, a dit aux membres de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des Arts, Lettres et Sciences au Canada (Commission Massey): "Nous avons trop de cuisines de mille dollars et de bibliothèques qui n'en valent que dix". Est-ce moins vrai?

Ces deux remarques, aussi pertinentes l'une que l'autre, expliquent leur façon la raison d'être de la Semaine des Bibliothèques Canadiennes: faire comprendre à la population la nécessité des bibliothèques publiques, le faire comprendre aussi aux dirigeants des municipalités, et pas seulement dans leurs déclarations de principes, souligner l'effort des bibliothèques existantes, surtout celle ou celles qui concernent plus spécialement chacun de nous.

Depuis 1959 le Conseil de la Semaine des Bibliothèques Canadiennes prend l'initiative d'organiser cette manifestation nationale. On peut coïncider cette manifestation avec la Semaine du Livre (ou le Salon du Livre); mais il faut prendre garde de ne pas confondre les deux: La Semaine du Livre vante l'importance de la lecture... en tant qu'elle fait acheter (et donc vendre) des livres. La Semaine des Bibliothèques vante la lecture, les livres et tout ce que vous voudrez en plus (films, disques) en prenant la peine de vous dire que cela ne

coûte pas un sou. Qu'il suffise de penser que Spinoza possédait moins de 60 volumes, que Kant comptait dans sa bibliothèque le nombre "considérable" de 300 volumes, et que chacun de nous, par la Bibliothèque des Trois-Rivières et le Service des Bibliothèques de la Mauricie, a accès à un total de près de 75,000 volumes, plus (ou moins, peut-être) les quelques titres dont chacun peut être propriétaire. Ajoutez à cela, 2,000 films (en septembre prochain) et 500 disques (à l'automne).

Les anglo-saxons ont une leçon à nous donner sur un point bien précis: l'utilisation des services publics. Je ne connais pas de personnage sérieux (je peux me tromper) chez nos frères canadiens qui ait proposé à chaque famille d'investir cinquante (50) dollars annuellement pour acheter des livres de manière à établir une collection équilibrée (avec 50 titres).

Je trouve beaucoup plus logique et économique de fréquenter sa bibliothèque. Loin de moi l'idée de prêcher contre l'achat de livres, en quel cas je deviendrais un pécheur public, mais qu'une personne sensée fasse une telle proposition dépasse mon entendement. Car je suis bon joueur: acheter 50 beaux volumes avec 50 dollars chez un libraire, c'est un tour de force, que dis-je, c'est un prodige. Et quand, en plus de cela, le libraire s'étiquette lui-même "professionnel du livre"

Un soupir de contentement, et un regard neuf vers l'avenir! C'est l'euphorie qui s'est emparé de tous les habitants du cœur du Québec, à l'annonce définitive du site de Bécancourt pour la construction de l'aciérie SIDBEC!

On peut déjà prévoir des développements fantastiques pour les riverains est et ouest du fleuve. Déjà la spéculation va bon train dans plusieurs villages entourant Bécancourt. On vit des heures de projection frénétique vers l'avenir. Enfin, nous pouvons voir une espérance, jusqu'ici mitigée, devenir rayonnante et éclater partout. Plusieurs grands projets vont se matérialiser autour de Sidbec.

On peut déjà prévoir la réfection de la voie ferrée Montréal-Nicolet, avec embauchement pour Sainte-Angèle-de-Laval et Bécancourt. Il

comme si le bibliothécaire était de la crème à barbe, c'est à prendre les armes. Pensez seulement que \$50.00 (versés en taxes) représentent un abonnement de presque 75 ans à votre bibliothèque.

La meilleure participation que le public puisse apporter à sa bibliothèque, c'est de la visiter, peut-être pour la première fois. Que ceux qui sont abonnés la redécouvrent et la fassent découvrir à d'autres; que ceux qui n'y sont jamais allés passent au moins devant, ne serait-ce que pour en connaître la couleur. On vous mentionne dans les journaux que c'est la Semaine des Bibliothèques. Traduit en français, cela signifie: "Allez voir et vous faire expliquer ce que votre bibliothèque fait pour vous, sans même que vous le sachiez, toute l'année durant".

Jacques Panneton,

Régisseur-adjoint du Service des Bibliothèques de la Mauricie et Directeur régional pour Trois-Rivières de la Semaine des Bibliothèques Canadiennes.

sera d'ores et déjà certain que la route Marie-Victorin empruntera un nouveau tracé, à partir de la section des Quarante, à Nicolet, directement à l'arrière-ouest de Saint-Grégoire, puis directement vers Bécancourt en passant tout près du lac Saint-Paul. Avec embranchement spécial vers le village de Sainte-Angèle, sans oublier le rond-point à la sortie sud du futur pont sur le fleuve.

On peut déjà anticiper la construction de notre autoroute plus tôt que prévu. A cause de la Sidbec!

On peut prévoir de nouveaux quais à Sainte-Marthe et au Cap même, ainsi qu'à Trois-Rivières-Ouest, lesquels seront sous la juridiction exclusive du port trifluvien. A ses quais, s'ajouteront ceux qui seront construits tout spécialement à Bécancourt pour les besoins de la Sidbec et des autres usines satellites qui viendront s'y établir.

Notre port deviendra à coup sûr le principal port ouvert à l'année longue!

On peut prévoir d'ici 10 ans, que la population des villes de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières-Ouest doubleront respectivement leur population actuelle: un boum formidable est à prévoir dans la construction tant commerciale que résidentielle.

On peut également prévoir pour la prochaine décennie une autoroute qui reliera le Lac Saint-Jean à Trois-Rivières, via La Tuque, puis traversera le pont fluvial, ira vers Victoriaville, qu'elle desservira, pour ensuite aller rejoindre la frontière américaine.

On peut prédire que le commerce de détail et celui du gros seront concentrés à Trois-Rivières même, si nous nous donnons la peine de nous y préparer sérieusement.

Enfin, tout est possible maintenant... Il s'agit d'être à la hauteur des chances inespérées qui s'offrent à nous.

J.-M. H.

# L'Anneau de Jean XXIII au patriarche de Moscou

MOSCOU (CCC) — La revue du patriarcat de Moscou a consacré une étude à la troisième session de Vatican II. Cette analyse est la première de la part d'une Eglise orthodoxe. Elle est inspirée

d'une grande sympathie pour l'oeuvre du Concile et pour la personnalité du pape Paul VI.

Dans son bilan de l'année 1964, au chapitre des relations oecuméniques, sont mentionnés les rapports avec l'Eglise catholique romaine: échanges de télégrammes entre le Pape et le Patriarche à l'occasion de la fête de Pâques, de l'anniversaire de la mort de Jean XXIII, de la fête de Noël. On y apprend, en outre, qu'au début de décembre le patriarche Alexis a reçu de Paul VI un message inspiré des mêmes sentiments fraternels.

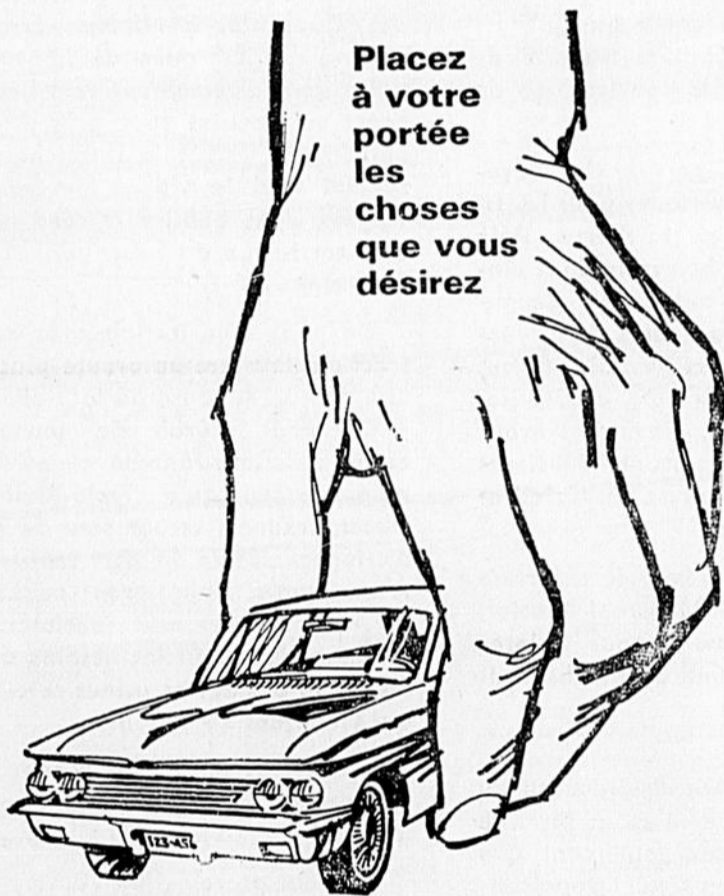
Pour souligner l'affermissement des rapports fraternels entre les deux Eglises, Paul VI a envoyé au patriarche de Moscou et de toutes les Russies, l'anneau du pape Jean XXIII.

## POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

1244, rue St-Olivier  
Tél. 5-2655 Trois-Rivières



Placez à votre portée les choses que vous désirez

BANQUE DE MONTRÉAL

## de Plan Financement



## Familial

Groupez

sous le même toit

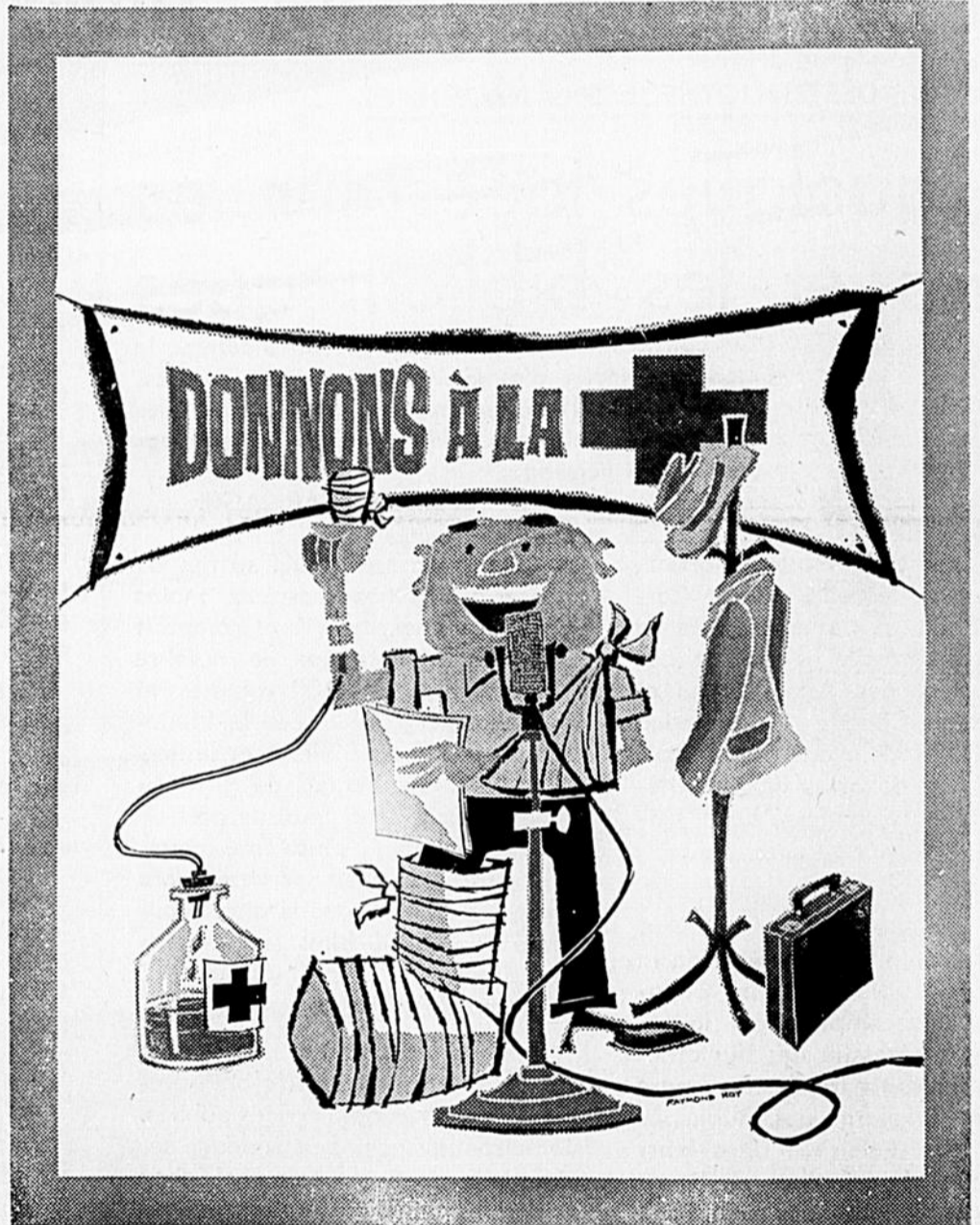
tout le crédit dont vous avez besoin

PRÊT ÉCONOMIQUE comportant une ASSURANCE-VIE

Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ARTHUR BOUDREAU, gérant  
Cap-de-la-Madelaine: GILLES TREPANIER, gérant  
D'autres succursales à Grand'Mère, Shawinigan

## la publicité au service des oeuvres humanitaires

Les méthodes de réclame mises au point par les publicitaires servent chaque année à la propagande d'oeuvres humanitaires. Ainsi, les responsables des grandes campagnes de souscriptions de la Croix-Rouge, des oeuvres de santé et des *Fédérations d'oeuvres de charité* ont recours à des publicitaires, travaillant le plus souvent bénévolement pour informer le public et atteindre leurs objectifs. Les gouvernements empruntent à la publicité ses moyens pour assurer le succès d'emprunts publics, de campagnes en faveur d'obligations d'épargne, etc.



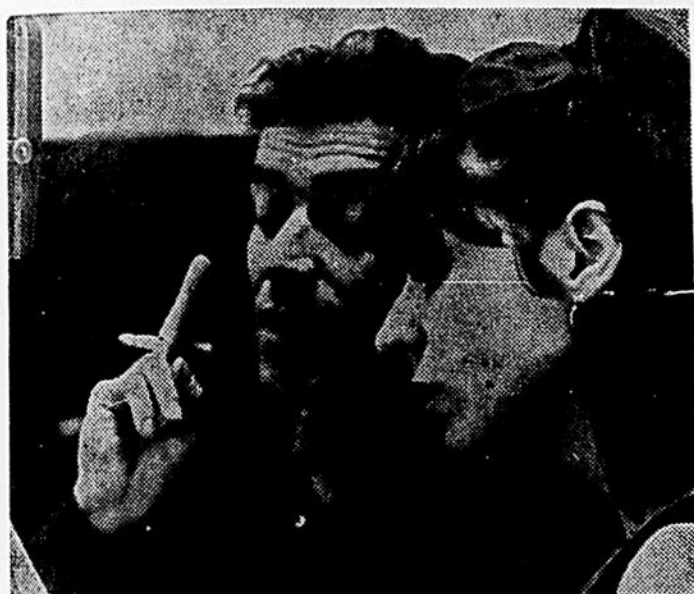
Cette annonce est publiée gracieusement à l'occasion du MOIS DE LA PUBLICITÉ

la publicité favorise le consommateur





L'honorable Pierre Laporte présidait ces jours derniers le lancement de "Mon encrier", de Jules Fournier, entré récemment dans la collection du "Néuphar", collection remarquable des Editions Fides. Dans son discours sur Jules Fournier, M. Laporte insista sur la liberté de presse et fit l'éloge des journalistes venus en grand nombre à ce lancement qui était aussi pour eux tous un hommage. Sur notre photo, de gauche à droite: L'honorable Pierre Laporte, ministre des Affaires culturelles du Québec, madame Jules Fournier et le R.Père Paul-A. Martin, c.s.c. directeur général de Fides.



Tous les lundis et mercredis à 10 h. 30 du matin, au réseau français de Radio-Canada, RENEE CLAUDE et HUBERT LOISELEUR chantent et causent sans cérémonie *Pour ceux qui aiment*. Le thème varie chaque jour au gré de la fantaisie des animateurs, mais on revient toujours au "grand" sujet, celui qui importe le plus, en somme: l'amour.

MAIS OU EST LA VEDETTE ?



On se prépare fébrilement à la seconde saison du THEATRE POPULAIRE MOLSON qui présentera la célèbre pièce de Marc-Gilbert Sauvageon, "TREIZE A TABLE" aux quatre coins de "La Belle Province" du 15 mai au 15 juin et du 8 au 23 septembre.

De gauche à droite, Françoise Faucher, Yvon Leroux, Louise Rémy, Raymond Royer, Gisèle Schmidt et Jean-Louis Paris sont ici photographiés en pleine répétition en train de désigner la vedette de cette comédie, Jean Duceppe!

"La compétence ne vient pas comme la grâce sanctifiante"



Au pré-lancement de la campagne des Prêts Etudiants Artisans, qui se déroule du 12 au 30 avril, M. Raymond Charette, l'un des présidents régionaux de cette campagne dans la métropole, a rappelé hier à quelque cinquante organisateurs et auxiliaires des Prêts Etudiants Artisans que "la culture ne tombe pas du ciel, mais fleurit, à coups d'efforts, dans une société prospère". Pour relever ce défi, il faut donner la priorité à l'éducation. Il

a "félicité la Société des Artisans d'assumer sa responsabilité sociale en maintenant les Prêts Etudiants Artisans". De gauche à droite, M. Charette; Me René Paré, président de La Société des Artisans; M. Fernand Alie, conseiller municipal, qui, à titre de président régional de la campagne dans l'Est de Montréal, a exposé aux auxiliaires la nécessité de ces prêts sans intérêt.

QUEL AROME quand il y a du Maxwell House au déjeuner! Cet excellent café est *extrêmement* délicieux parce qu'il subit une *Torréfaction Radiante* qui développe toute la saveur du superbe mélange Maxwell House.

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

CHIFFRES EXTRAITS DU 66<sup>e</sup> RAPPORT ANNUEL

	1959	1964
ACTIF . . . . .	\$ 26,604,719	\$ 30,307,458
BÉNÉFICES ET RENTES PAYÉS . . . . .	2,089,822	2,805,499
RÉSERVE ACTUARIELLE . . . . .	11,890,951	16,196,391
SURPLUS NON ATTRIBUÉ . . . . .	674,333	1,020,188
ASSURANCE-VIE EN VIGUEUR . . . . .	98,439,157	207,432,643
RENDEMENT NET SUR PLACEMENTS	5.04%	5.43%

(Une copie du rapport annuel vous sera envoyée sur demande)

L'  **ÉCONOMIE**  
MUTUELLE D'ASSURANCE

Siège social  
41 ouest, rue St-Jacques,  
Montréal 1

Agences  
Montréal • Québec • Joliette • St-Jean • Sherbrooke • Ottawa



## VICE-PRESIDENT DE LA FEDERATION DIOCESAINE DES LIGUES DU S.-C.

Monsieur Georges Trépanier, président de la Ligue de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Trois-Rivières, a été élu vice-président diocésain, lors de la tenue de l'assemblée de l'Exécutif diocésain, le 28 mars à Shawinigan.

Monsieur Trépanier remplace à ce poste, monsieur C.-E. Bourassa qui a quitté la ville pour aller demeurer à Montréal.

Le nouveau vice-président s'est toujours dépensé avec beaucoup

d'ardeur à toutes les oeuvres paroissiales et particulièrement à la ligue de sa paroisse.

Nous souhaitons à monsieur Trépanier beaucoup de consolation à ce nouveau service.

La Fédération diocésaine remercie monsieur C.-E. Bourassa pour le dévouement apporté pendant son stage au poste de vice-président diocésain.

## Mgr Ouellette est nommé évêque de Mont-Laurier



Ottawa (CCC) — La délégation apostolique a annoncé récemment que le Pape a nommé S.E. Mgr André Ouellette évêque de Mont-Laurier. Celui-ci succède à Mgr J.-Eugène Limoges, décédé le 2 mars dernier à l'âge de 85 ans.

Mgr Ouellette était d'ailleurs administrateur apostolique du diocèse de Mont-Laurier depuis le 9 janvier 1963. Il avait été nommé évêque auxiliaire de Mgr Limoges le 5 décembre 1956 et avait reçu la consécration épiscopale le 25 février 1957.

## SCIENCES

### NOS ORIGINES... AU CAIRE

Nouvelle annoncée par le docteur Elwyn Simons, de l'Université de Yale. Découverte d'un nouvel ancêtre commun à l'homme et au singe, le "Propliopithecus". Des fragments de mâchoire de cet animal vieux de 33 millions d'années ont été découverts au sud-ouest du Caire.

### EN RUSSIE...

Un groupe d'étudiants des universités de Moscou et de Leningrad, a tenté de vivre en Sibérie, sous la direction d'un archéologue, dans les conditions que l'on suppose avoir été celles des chasseurs préhistoriques dans ces régions. L'expérience s'est paradoxalement retournée contre ceux qui l'avaient tentée, montrant leur incapacité à résoudre sans entraînement préalable les problèmes, même les plus élémentaires, de la vie préhistorique. Il leur a fallu trois jours pour se fabriquer un abri, neuf jours pour faire un couteau et pas moins de trois heures pour allumer le feu.

Guy Montambeault.

## UN NOUVEAU PONT SUR LE RICHELIEU, ENTRE LES VILLES DE SOREL ET DE TRACY

Québec — L'étude du projet d'un nouveau pont sur la rivière Richelieu, entre les villes de Tracy et Sorel, a été confiée, par le ministre des Travaux publics, M. René Saint-Pierre, à la société d'ingénieurs-conseils Lalonde, Valois, Lamarre, Valois & Associés de Montréal, pour que puisse débuter, dès cette année, la réalisation de cette importante entreprise.

M. Saint-Pierre a déclaré qu'il était devenu indispensable de jeter un nouveau pont sur la rivière Richelieu, entre la ville de Tracy et la ville de Sorel, à cause du développement industriel et domiciliaire que connaît la première de ces agglomérations, lequel développement intéresse, bien entendu, une forte proportion de la population de la seconde.

Suivant les études préliminaires déjà préparées, le nouveau pont mesurera 2395 pieds de longueur; il sera constitué de structures en acier dans sa partie centrale au dessus de la rivière, et de béton précontraint ou d'acier dans les autres parties de la superstructure, selon que l'une ou l'autre de ces alternatives s'avèrera la plus économique, après étude des soumissions qui seront demandées prochainement.

Ce pont offrira à ses usagers six voies de circulation, dont trois, à sens unique, de chaque côté d'un garde-roues médian de six pieds de largeur, et sa capacité, en volume de circulation, pourra atteindre 60,000 véhicules par jour moyen, ce qui sera de beaucoup supérieur à la capacité du pont actuel. Ce dernier a également le désavantage de comporter une travée mobile dont la levée livre passage à la navigation, tandis que le nouveau pont sera érigé à une hauteur suffisante, audessus de la rivière, pour permettre, en tout temps, une libre navigation, sans interruption de la circulation routière.

D'après les estimations faites conjointement par les ingénieurs-conseils et le personnel professionnel et technique du ministère, la réalisation de l'ensemble de ce projet coûtera approximativement cinq millions et demi de dollars.

## CLINIQUE D'INFORMATION

Parmi les grandes questions d'actualité qui intéressent les dirigeants des SSJB, celle du rapatriement de la constitution et de la formule Fulton-Favreau nécessite une information objective et nuancée, a déclaré M. Léo Gagné, directeur du service de l'éducation à la Fédération provinciale en annonçant la convocation d'une clinique d'information, à Montréal, le 10 avril prochain.

"A sa dernière assemblée, ajoute-t-il, le Conseil général a décidé de tenir une journée d'étude pour discuter des avantages et des désavantages du mécanisme d'amendements proposé avec le rapatriement de la constitution canadienne. Cette clinique d'information groupera des conférenciers de différentes écoles de pensée, des éditorialistes et journalistes qui se sont intéressés de très près à cette question et environ 300 à 350 dirigeants des 17 Sociétés-membres, diocésaines ou régionales. Ils viendront de tous les coins du Québec."

### DEUX SEANCES D'ETUDE

L'équipe des conférenciers groupera des spécialistes bien connus pour leur objectivité et leur grande compétence. La journée sera divisée en deux séances d'étude. Durant l'avant-midi, Me Jean-Charles Bonenfant, professeur de droit constitutionnel à l'Université Laval, expliquera aux participants comment le compromis pour le rapatriement et la formule Fulton-Favreau est l'aboutissement d'une longue et patiente recherche pour "canadianiser" l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique".

Pour sa part, M. François-Albert Angers, directeur de la revue l'Action Nationale, mettra en lumière les différentes interpréta-

tions de la constitution canadienne; la conception des juristes du Conseil privé de Londres, qui fait droit à la notion de pacte confédératif mise de l'avant par les Canadiens français, celle des parlementaires anglo-canadiens qui considèrent le gouvernement d'Ottawa comme le dépositaire de la souveraineté et les gouvernements provinciaux comme des administrations subordonnées.

Ces deux exposés, dans une perspective historique, seront suivis d'une table ronde avec des journalistes qui ont signé des éditoriaux ou des commentaires sur le sujet. Ce sont: MM. Vincent Prince, du journal La Presse, Paul Sauriol, du quotidien Le Devoir, Lucien Langlois, du Montréal-Matin et Alvarez Vaillancourt, de La Tribune de Sherbrooke.

La deuxième séance, samedi après-midi, présentera l'étude dans une perspective d'avenir. M. Eugène Forsey, sociologue d'Ottawa, expliquera comment la formule d'amendement ouvre la voie aux négociations, facilite les relations entre Canadiens français et Anglo-canadiens et, surtout, sauvegarde les droits fondamentaux du Québec.

Me Jacques-Yvan Morin, professeur de droit à l'Université de Montréal, fera part de son opinion à l'effet que la Formule Fulton-Favreau limite les aspirations du Québec et l'empêche d'évoluer dans le sens d'un statut particulier ou d'un Etat associé.

Autour de la table ronde, la Fédération a invité MM. Claude Ryan, directeur du journal Le Devoir, Gérard Pelletier, Jean Charpentier, chroniqueur parlementaire fédéral pour l'Action, et le

## PATE "DEMI-LUNE" AU POULET



6 c. à table de beurre (ou margarine)  
6 c. à table de farine  
2 tasses de bouillon de poulet  
1 tasse de lait  
1 $\frac{3}{4}$  c. à thé de sel

1 c. à thé de thym moulu  
 $\frac{1}{4}$  c. à thé de poivre noir moulu  
2 tasses de poulet coupé en dés  
Plus, une recette de pâte à tarte utilisant 2 tasses de farine.

Fondre le beurre (ou la margarine) dans un poêlon. Incorporer la farine. Cuire jusqu'à ce que légèrement doré. Y ajouter graduellement le bouillon de poulet et le lait. Cuire en brassant jusqu'à épaississement moyen. Ajouter le sel, le thym et le poivre. Mesurer 1 tasse de cette sauce et mélanger au poulet. Mttre de côté le reste de la sauce pour être utilisée avec les champignons (recette suivante).

Rouler la moitié de la quantité de pâte à tarte à la fois jusqu'à ce que l'abaisse ait 1/8 de pouce d'épaisseur. Découper la pâte en cercles, utilisant une soucoupe comme guide. Déposer au centre de chaque cercle de pâte 1/3 de tasse du mélange de poulet. Plier l'abaisse en deux en pressant les bords que vous créez à l'aide d'une fourchette. A l'aide d'un petit pinceau à pâtisserie, humecter d'un peu de lait la surface des demi-lunes. Cuire au four préchauffé à 400° F pendant 40 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit dorée. Servir avec une sauce aux champignons.

Rendement: 6 portions.

Téléphone: FR. 6-6944

## DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Architecte  
Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

## RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.

176, rue Radisson  
Tél. 378-4831  
Case postale 1464

LA CROIX-ROUGE  
TOUJOURS PRÊTE  
À AIDER



# DANIEL JOHNSON A GAGNÉ

Le dernier congrès de l'Union Nationale, à Montréal, a révélé le renouveau de visage, le renouvellement idéologique de ce parti dirigé par un illustre trifluvien, Maurice Duplessis. Sans tourner le dos à son fondateur, l'Union Nationale, sous la direction de Me Daniel Johnson, évolue dans un sens que l'on désavouerait pas l'ancien premier ministre.

M. Duplessis avait fait porter son accent sur le développement écono-

mique de la province; il avait voulu sortir les siens de la pauvreté. Parallèlement à ce rôle, il avait tenu celui d'éveilleur de la conscience nationale des canadiens français. L'autonomie provinciale a commencé à prendre corps sous son gouvernement. Le redressement spectaculaire de notre économie avait rendu possible cette politique de reconquête de nos droits vis-à-vis Ottawa.

Le dernier congrès de l'Union Nationale a voulu aller plus loin:

engager le parti dans la voie des préoccupations sociales; actualiser son programme en le calquant sur les données de la démographie actuelle. Après un début difficile comme chef de son parti, Me Daniel Johnson est sorti affermi et grand de ces journées. Il a triomphé de l'épreuve. Il est désormais le chef que l'on respecte au sein d'un parti qui a réussi à refaire son unité. Pour le plus grand bien de la poli-

tique québécoise, l'Union Nationale a fini par se remettre de sa défaite, par retrouver son équilibre et sa puissance d'action. Nous disons que la politique québécoise ne peut que profiter de ce redressement de l'un des deux grands partis sur lesquels repose la responsabilité d'élaborer l'avenir d'une nation travailleuse, inquiète des lendemains, qui cherche inlassablement sa voie.

C. M.

## "CHEMINS DE L'AVENIR"

Je n'ai pas la prétention d'analyser vraiment ici le livre si profond que M. le Chanoine Lionel Groulx vient de livrer au public par les soins des éditions Fides et qui s'intitule "Chemins de l'avenir". Je voudrais simplement indiquer aux jeunes gens qui doutent de leur religion catholique les pages intitulées "Examen du problème religieux" dans lesquelles l'auteur, qui, s'il est historien, est aussi prêtre, conseille aux jeunes de lire les livres sérieux qui ont été composés sur la Religion et qui ne sont nullement ennuyeux comme certains le prétendent. M. le chanoine Groulx n'est pas le seul à déplorer que tant de jeunes qui lisent, se pâment d'admira-

tion pour de faux philosophes et de faux guides modernes alors qu'ils n'ont jamais lu sérieusement l'Histoire de l'Eglise dans de bons auteurs comme Fernand Mourret, des pages de Bossuet, le **Ce que je crois** de Mauriac et tant d'autres. Est-il quelque chose de plus ridicule de nier ce qu'on ne connaît pas ou mal? Or, n'est-ce pas le cas de tant de jeunes qui daubent l'Eglise et qui n'ont jamais étudié quelque peu sérieusement ce qu'elle enseigne?

Un tirage a part du chapitre "Examen du problème religieux" devrait être fait et distribué dans toutes nos écoles et collèges catholiques. Cela répondrait à un besoin.

Maurice HUOT

## BRAVO LÉON BALGER?

La décision que vient de prendre Me Léon Balcer ne surprend personne. Elle s'imposait à l'homme de coeur qu'il est. Le comportement du parti conservateur à son égard la rendait inévitable. Les aspirations du parti tory, devenu réactionnaire, ne cadraient plus avec celles du député de Trois-Rivières. Ce dernier a eu la franchise de se l'avouer et d'agir en conséquence.

Me Balcer s'est fort bien expliqué là-dessus au programme télévisé "Aujourd'hui". Il s'y est publiquement dissocié de la politique de son ancien chef qui, de plus en plus, tient à se passer du Québec et ne perd aucune occasion de nous faire une mauvaise publicité dans les autres provinces.

Depuis quelque temps, on sentait chez Me Balcer de l'hésitation à poursuivre plus avant dans les voies conservatrices. Quand il avait à discuter des idées et du programme de son parti, on le sentait mal à l'aise et surtout fort

géné de la conduite de M. Diefenbaker à l'égard du Québec. Il prenait de plus en plus ombrage des tendances dictatoriales que plusieurs conservateurs ont reprochées à l'ancien premier ministre depuis quelque temps.

Devant l'attitude rébarbative de M. Diefenbaker à l'égard de notre groupement, Me Balcer en a eu assez. Il en a eu assez des vexations répétées dont il était l'objet de la part du chef tory. Il a donc brisé avec un parti dont il avait ralenti le déclin dans un Québec réfractaire à la doctrine politique des conservateurs fédéraux.

Il ne nous reste plus qu'à féliciter Me Léon Balcer de son courage. De nos jours, se tenir debout en politique exige du cran et de l'indépendance d'esprit, sans lesquels cette forme d'héroïsme civique ne serait pas praticable. Heureusement Me Léon Balcer n'est pas dépourvu de ces qualités, et ses électeurs trifluviens continuent de s'en féliciter.

C.M.

## EN POTINANT

Excellent débat, dimanche dernier, sur la liberté de presse au programme "Face à Face" du canal 10. Le débat s'est surtout déroulé entre l'ami Serge Brousseau, ancien éditeur, et journaliste intelligent et le fils du regretté Louis Francoeur, Jacques, le propriétaire de l'excellent hebdomaire Dimanche-Matin.

Nous nous devons d'appuyer Serge Brousseau qui eut raison de clarifier et de maintenir son opinion (qui est bien fondée) à savoir que "la liberté de presse n'est pas réelle, en fait, même si, officiellement, elle est reconnue par la loi". Cette liberté trouve sa justification dans la compétence, l'autorité morale et la compétence professionnelle de ceux qui s'en occupent.

Léon Balcer s'est dissocié d'avec le parti conservateur fédéral car il ne pouvait plus admettre la doctrine de ce parti devenu "anti-québécois". Il faut féliciter Léon Balcer pour le courage, car c'en est de se dissocier, puisque sa propre philosophie politique était opposée de celle de son parti depuis quelques mois!

Léon, tes électeurs trifluviens resteront fidèles car tu as su te tenir debout.

Nous croyons savoir que notre Centre d'Art a déjà, à son programme maints événements pour la prochaine saison. Ce qui laisse prévoir une saison record pour 1965-1966.

A l'heure des discussions F.-F.

sur le rapatriement de la constitution, un livre qu'il faut lire: Egalité ou indépendance, par Daniel Johnson, paru ces jours derniers aux éditions Renaissance de Montréal.

C'est maintenant définitif, la sortie des écoles des commissions scolaires, se fera le 23 juin seulement. On est revenu sur une décision antérieure, car on n'est pas prêt à appliquer dès septembre prochain des réformes prévues pour cette date.

Entre temps, on peut être assuré que la prochaine année scolaire restera dans le statu quo.

Mais, après... secret des dieux du ministère de l'éducation.

L'affaire du Frère Lahaye, de Montréal ne méritait pas de grandes manchettes! On a déjà vu autrement pire... mais, cela n'affectait pas une "certaine" minorité du Québec qui voudrait bien s'implanter en nos terres comme elle l'a fait ailleurs avec la complicité de l'Angleterre. Les Juifs seraient gens sympathiques ou tolérables s'ils n'abusaient pas des occasions de mousser leurs propres intérêts. Un peu plus de générosité vraie de leur part supprimerait vite autour d'eux ce qu'il est convenu d'appeler l'antisémitisme.

Une fièvre qui ne pardonne pas s'est répandue subitement partout dans le Québec et même l'Ontario; il fallait s'y attendre, car elle revient à chaque printemps. Laquelle? La fièvre du hockey, alors

que les clubs bataillent pour la coupe Stanley.

Il serait question de déménager les bureaux de la ligue Nationale de Hockey à New-York! Montréal se doit de garder chez elle ce bureau.

L'attraction de la foire de 1967 à Montréal sera la TOUR PARIS-MONTREAL!

A lire attentivement le série d'articles du journaliste Raymond Grenier, du journal La Presse sur l'EXPO '67.

Un anglais, qui était allé passer quelques mois en France, un jour, écrivit à sa femme, restée en Angleterre: "Ma bonne amie, je me perfectionne beaucoup dans la langue française. J'apprends maintenant les verbes irréguliers, qui sont très nombreux et très difficiles. Ainsi, pour vous en donner un exemple, croiriez-vous que le verbe s'en aller se conjugue ainsi à l'indicatif présent: Je m'en vas, — tu pars, — il file, — nous nous poussons de l'air, — vous vous esbignez, — ils se la cassent."

Dans la région de Joliette, la Commission Scolaire régionale Lanaudière, songe sérieusement à acheter des écoles préfabriquées pour loger les étudiants dès septembre prochain dans de beaux locaux neufs, mais à un prix de revient d'au moins un tiers meilleur marché que des constructions conventionnelles. Voilà une Commission scolaire régionale qui

pense au "payeur de taxes déjà surchargé". Bravos Messieurs!

De nos jours, ceux qui réclament le plus de libertés sont souvent ceux qui, en s'en couvrant, s'en montrent les plus indignes.

Denis Vaugeois a démontré de la classe au programme "Tous pour un". On aimait que Jacques Lacoursière, son ami, vint à son secours. Le travail d'équipe conduit au succès.

Les commentateurs sportifs de Montréal n'aident pas la cause du "Canadien" en refusant d'admettre ses défaites. Il est faux de prétendre que dame malchance n'a d'attentions que pour Larose, Richard et Béliveau. Il est enfantin d'imputer tous les succès à l'incompétence ou au parti-pris des arbitres. Le club Canadien est un excellent club, mais il a droit à ses

faiblesses. Jean-Maurice Bailley, René Lecavallier et autres commentateurs de même acabit devraient le savoir au lieu de tenir des propos péruils, qui finissent par agacer les vrais amateurs de sports. Il arrive que ces derniers ne sont pas nécessairement de leur avis, car ils aiment le hockey plus encore que le "Canadien".

A en croire les sources d'information en provenance de Moscou, Pékin et Hanoï, au-delà de cinq cents avions américains auraient été abattus au Nord-Vietnam depuis un mois. Les Américains réduisent ce nombre à moins d'une douzaine. L'idéologie communiste est bien servie dans le clan Occidental, tout spécialement dans les media d'information où l'or chinois et moscovite coule à flot, sous les espèces les plus subtiles et les mieux déguisées.

BERSYL

# GABRIEL SAGARD PEINTRE DES HURONS

Qui est Gabriel Sagard, qui peut-être ne s'appelait pas Gabriel, mais Théodat?

Si l'on posait la question à la ronde, même chez les gens ne manquant pas d'érudition, on se demande combien de personnes répondraient.

Il est, au vrai, le premier historien religieux du Canada, et les ouvrages qu'il laissa, vieillots et d'un français difficile d'autrefois, sont des sources auxquelles il faut sans cesse retourner.

Si Sagard fut historien, il le fut moins pour lui-même que pour les autres, car l'on ne sait à peu près rien de sa personne.

Non seulement la date et le lieu de sa naissance sont inconnus, mais l'on n'est pas sûr de son nom.

Selon certains historiens, qui présumant plutôt qu'ils n'affirment, il aurait reçu au baptême le nom de Théodat, tandis que Gabriel serait son nom en religion.

Il était frère convers de l'Ordre des Récollets, et il vint au Canada, plutôt en Nouvelle-France, à l'été de 1623.

Cela n'est pas d'hier, et chaque mot tombé de la plume du religieux ouvre la porte sur un monde dont on n'a pas la moindre notion.

Ayant obtenu de ses supérieurs la permission d'aller missionner au Canada, Sagard quitte son couvent de Paris le

18 mars 1623, en compagnie du Père Nicolas Viel.

Il ne faut aux deux hommes que "trois mois et six jours de navigation" pour arriver à Québec, où il débarquent le 28 juin.

S'ils n'avaient péri du scorbut ou d'ennui, ce n'était pas leur faute, mais les deux religieux avaient mieux à faire que se lamenter sur eux-mêmes.

A peine sur le plancher des vaches, qu'ils quitteront plus souvent qu'à leur tour pour naviguer, ils forment le projet de se rendre en Huronie.

Ce qui veut dire les bords du lac Huron, qui n'est pas à la porte, à une époque où l'on voyage en canot d'écorce et à l'aviron, suivant rivières et lacs.

Le Père Joseph Le Caron, qui est au pays depuis huit ans, se joint à eux, et les voilà partis pour la grande aventure.

Les trois hommes profitent d'abord des barques françaises qui se rendent à l'entrée de la rivière des Iroquois (le Richelieu) pour la traite, après quoi ils continuent leur route en compagnie des guerriers hurons.

Ce sont là les débuts d'une vie dangereuse et rude, que le frère Sagard mènera pendant près de dix ans, après quoi Récollets et Jésuites sont rappelés en France.

Les Jésuites finissent par reprendre leur travail d'évangélisation, les Récollets en sont empêchés, et c'est alors que le Frère Sagard se met à écrire.

Pour faire connaître, croit-on, les travaux de sa communauté au public.

Il publie en 1632 son **Grand Voyage au pays des Hurons**, où il étudie entre autres choses les moeurs et coutumes de ses chers Indiens, la faune et la flore du pays.

Quatre ans plus tard, c'est son **Histoire du Canada** en quatre livres, auquel s'ajoute son **Dictionnaire de la langue huronne**, recueil d'expressions françaises traduites en huron.

Sagard n'est pas sans défauts, mais ses qualités d'historien sont indiscutables: finesse de l'observation, exactitude et sincérité, documentation rigoureuse.

Sagard quitta un jour l'Ordre des Récollets et entra chez les Cordeliers, chez lesquels il mourut en 1650.

Les oeuvres de Sagard ne sont pas faciles à trouver, mais on aura idée de sa manière et de sa langue, souvent savoureuse, dans le petit ouvrage que lui consacre Jean-de-la-Croix Rioux, dans la **Collection des Classiques canadiens, chez Fides**.<sup>1</sup>

L'Illettré

(1) Gabriel Sagard, Théodat.

## CENTRE DE RADIODIFFUSION DE \$10 MILLIONS

On projette de construire un autre édifice permanent sur l'emplacement de l'EXPO. Il s'agit d'un édifice qui sera pourvu de tout l'équipement nécessaire pour diffuser et distribuer dans le monde entier des programmes de radio et de télévision sur l'EXPO 67.

Cet édifice sera érigé par Radio-Canada, au coût de \$19,000,000, non loin de l'entrée principale de

l'EXPO, sur la jetée Mackay; il comprendra six studios pour la radio et deux pour la télévision.

Conçu et construit par Radio-Canada, ce centre sera mis à la disposition de tous les organes de radiodiffusion et de télévision au Canada comme à l'étranger. On y produira sur l'EXPO et le Canada des émissions qui seront transmises de satellites de communication de câbles de télévision, de réseaux à ondes courtes, et d'enregistrements sur ruban, à des millions de personnes aux écoutes dans le monde entier.

Le centre pourra fonctionner 18 heures par jour, et sept jours par semaine, durant les 26 semaines de l'EXPO.

Les plans de l'édifice ont été rendus publics à Montréal par le secrétaire d'Etat, M. Maurice Lamontagne, responsable de la Société Radio-Canada au Parlement, le président de Radio-Canada, M. Alphonse Ouimet, et le directeur général de l'EXPO M. Andrew Kniewasser.

M. Lamontagne a dit que le gouvernement fédéral se propose de fournir des crédits de \$10,000,000 à Radio-Canada, au cours d'une période de trois ans, pour la construction et l'équipement de ce centre.

Tout indique que quelque 200 équipes de radio et de télévision feront des reportages sur l'Exposition.

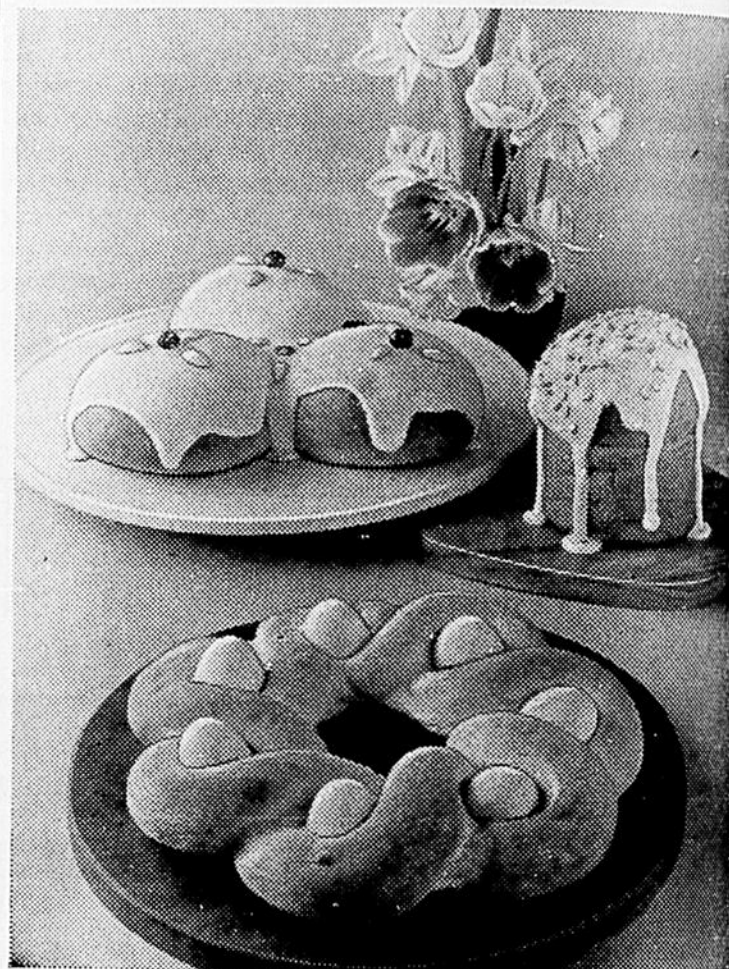
# cuisine de PAQUES

C'est une période riche en traditions culinaires, particulièrement dans le domaine des gâteaux, brioches et autres friandises; la cuisinière y trouvera donc ample matière à exercer ses talents. Dans les pays chrétiens, la fête de Pâques est à l'origine d'un certain nombre de pains parmi les plus délicieux et les plus réputés du monde entier.

L'Italie, par exemple, nous offre un Anneau aux Oeufs d'une finesse exquise. Ce pain de Pâques a ceci de particulier que des coquilles d'oeuf entières sont cuites dans l'anneau. La pâte est enrichie de fruits confits et d'amandes émincées.

Chez les Grecs, le pain traditionnel de Pâques affecte la forme de trois pétales réunis, symbolisant la Sainte Trinité. On le décore d'amandes et de cerises confites; et chaque pétale est découpée en minces tranches que l'on offrira aux visiteurs.

Les Russes saluent le retour du printemps en dégustant le Koulitch, pain délicieux, de forme élancée. Ces pains sont mis à cuire dans des boîtes de métal rondes. En levant, la pâte déborde du moule et forme une sorte de dôme qui rappelle ceux des anciennes églises russes.



## PAINS DE PAQUES

**PATE (recette de base)**  
1/3 de tasse de lait  
1/4 de tasse de sucre granulé  
1 cuil. à thé de sel  
2 cuil. à table de margarine ou de beurre

1/2 tasse d'eau tiède  
1 cuil. à thé de sucre granulé  
1 sachet de levure sèche rapide  
2 oeufs, bien battus  
2 3/4 tasses de farine tout-usage pré tamisée.

Faire chauffer le lait sans laisser bouillir; ajouter en remuant le 1/4 de tasse de sucre, le sel et la margarine (ou le beurre). Laisser tiédir.

Entre temps, verser l'eau tiède dans un grand bol; y dissoudre la cuil. à thé de sucre. Répondre la levure sur l'eau. Laisser reposer 10 minutes, puis bien mélanger.

Ajouter ensuite le mélange tiédi à base de lait, les oeufs battus et 1 1/2 tasse de farine. Battre en pâte lisse. Ajouter les fruits selon la recette que vous aurez choisie ci-dessous. Rajouter suffisamment de farine (1 1/4 tasse environ) pour obtenir une pâte souple.

Renverser la pâte sur une planche légèrement farinée et la pétrir jusqu'à ce qu'elle soit lisse et élastique. Déposer dans un bol graissé; graisser le dessus. Couvrir. Placer dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air et laisser lever au double du volume (1 h 1/2 environ).

Dégonfler la pâte avec le poing; la renverser sur la planche légèrement farinée. Façonner selon les indications données ci-dessous.

Mettre à four modéré (350°F) et cuire de 30 à 35 minutes. Laisser refroidir, puis couvrir d'une glace de confiseur et décorer au goût.

**ANNEAU ITALIEN AUX OEUFS:** Ajouter à la pâte de base 1/2 tasse de fruits confits hachés et 1/4 de tasse d'amandes coupées en lamelles. Pour façonner la pâte, la diviser en deux et rouler chaque moitié en un cordon d'un pouce de diamètre. Tordre les deux cordons ensemble sans serrer et disposer en forme d'anneau sur une plaque beurrée. Badigeonner de margarine ramollie. Si l'on veut, disposer des coquilles d'oeufs évidées dans les creux de la torsade. Couvrir et laisser lever une heure environ. Cuire tel qu'indiqué.



LE GIN  
**de KUYPER**  
EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

DEPUIS  
1695  
John de Kuyper & Son  
BLENDED GIN • DISTILLÉ À MONTRÉAL • LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

LETTRES

# vérédique histoire de la Légion Etrangère

que l'on sait d'elle n'est en regard de ce que l'on s'en rendra compte, li- avec attention le fort vo- que lui consacre Georges nd, sous un titre net et c, qui n'a rien de mysté- x, de poétique ni de sym- que: **La Légion étrangère.** e que l'on apprend d'elle par cinéma, français et améri- s'estompe et pâlit à la ère de l'histoire, qui n'a à voir avec la légende, ou recherche de la sensation. La Légion, telle qu'elle exis- à Sidi Bel Abbès et son eux Quartier Viénot, n'est ourd'hui qu'un souvenir. A cause de la guerre d'Al- e et des suites. La Légion a maintenant ses rtiers à Aubagne, près de rseille, mais on trouve en- e ses braves aux points tégiques et français de rrique. A Djibouti, par exemple, me à Papeete de Tahiti, me dans l'atoll si long- ps oublié de Mururoa, base cléaire de la France en anie.

de nos jours les légionnaires qui ne voudraient s'y retrouver.

Elle avait son atmosphère et ses moeurs, sa discipline ni efféminée ni tendre, ses cru- autés aussi, ses traditions, le visage glacial des hommes et son pas à elle, le célèbre pas de la Légion.

**Tempo** de 80 à 85 pas à la minute, tandis que les autres corps de l'armée française dé- filaient à la vitesse de 110 à 115.

Ce qui n'empêchait le lé- gionnaire d'être le soldat le plus rapide et le plus efficace du monde, quand venait le temps d'agir.

Hors des opérations et des exercices, on revenait tout de suite au pas légionnaire, et les visiteurs devaient s'y mettre, près des soldats qui les accom- pagnaient.

Fondée en 1831, la Légion accueillait des volontaires venus de tous les pays du monde.

Parmi lesquels, rappelle Georges Blond, des "survivants des armées napoléoniennes, hommes des corps polonais, allemands, suédois, hongrois, "Ex-Soldats Libres du Nord" levés par le Directoire..."

Ces hommes étaient consi- dérés comme Français, jusqu'à un point, mais n'importe qui pouvait se joindre à eux.

Quand Louis-Philippe signa l'ordonnance qui devenait la charte de la Légion, il était entendu que ce corps en serait un de mercenaires, et cela ne scandalisait personne, depuis longtemps.

Les Allemands, en particu-

## EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?



**Du lundi au vendredi à 2 h. 30 de l'après-midi et à 10 h. 30 du soir, LIZETTE GERVAIS anime, avec Jean-Paul Nolet, l'émission radiophonique Est-ce ainsi que les hommes vivent? au réseau français de Radio-Canada. Cette émission nous fait connaître les opinions de gens de tous les milieux à travers le monde sur l'homme: ce qu'il est, ses aspirations, ses croyances, ses craintes, sa philosophie de la vie.**

lier, y furent toujours nom- breux: proportion officielle de 28 pour cent, mais ce n'est pas là la moitié de la vérité.

Au vrai, on y trouvait en 1962 50 pour cent d'Alle- mands ou de soldats parlant l'allemand, dont un bon nom- bre venus des pays de l'Europe centrale.

Dans l'ensemble, cinquante- deux nationalités représentées.

Les légionnaires sont au- jourd'hui dispersés à travers le monde, et c'est là leur tragé- die.

## Les propos du p'tit vieux

# Un chiffon de papier

Mardi, 30 mars 1965 (CKTR)

Mes chers amis. — La dernière édition du périodique Le Fleuron, organe de la Société St-Jean-Baptiste de la région des Trois-Rivières, reproduisait un remarquable article publié ré- cemment dans les colonnes de l'hebdomadaire Les Chenaux sous la signature de son éditeur M. J.-Armand Foucher, de Shawi- nigan. La prose de cet ancien maire de la ville de l'électricité est d'une lecture facile et l'esprit qui l'anime fait plaisir à constater puisqu'il éclaire ses écrits d'une lumière que pour- raient lui envier des journalistes de carrière.

Ainsi, en abordant le sujet de grande actualité qu'est le rapatriement de cette fameuse Constitution qui n'est plus d'a- près lui qu'un chiffon de papier, M. Foucher note que depuis plusieurs années ce pacte confédératif à renouveler ou à ignorer, fait les délices de nos politiciens de tout acabit qui mêlent les cartes avec un bonheur fort discutable. Je me permets d'ex- traire à votre intention quelques lignes de cet article très au point et fort courageux, tel que nous les aimons. (je cite) "Le chiffon de papier de 1867 n'a été qu'une forme de compromis qui n'a jamais empêché ceux qui voulaient être injuste de per- pétuer le vol de nos droits que l'on disait garantis par la Con- stitution. La justice et l'équité peuvent s'exercer sans les écrits. Ceux qui ne sont pas encore prêts à être justes sans les écrits, feront en sorte que les textes leur permettent d'exercer leurs injustices. — Depuis 1867, la province a donné l'exemple du respect des droits des autres, ce qui veut dire que partout ail- leurs dans le pays on aurait pu suivre cet exemple sans qu'il soit nécessaire pour nous de lutter continuellement pour l'ob- servance de ce que l'on s'imaginait ici être garanti par la Con- stitution." (fin de la citation.)

En terminant, M. Foucher écrit la mise en garde suivante que je cite: "Si justice ne peut être obtenue sans écrit, nous avons à redouter que tout contrat ne puisse être préparé qu'en fonction d'un piège habilement tendu." (fin de la citation). Je ne sais pas si cette expression d'opinion vous plaira mais je vous l'ai citée avec confiance, puisque je pense que M. Foucher a brossé le tableau en quelques traits hauts en couleur et très simplistes qui s'éloignent avec bonheur des images floues tracées par l'école surréaliste."

# La Bible vous parle

**Que cette foi qui nous est commune se montre agissante.** (Phil 1, 6)

**Chacun de nous a reçu sa part de la grâce divine.** (Eph 4, 7)

On les découvre à vingt en- droits du globe, mais aucun ne sera jamais pour eux Bel Abbès.

L'Illettré

(1) Le Cercle du Livre de France, Montréal.

**Cherchez à imiter Dieu, comme des enfants bien-aimés, et suivez la voie de l'amour.** (Eph 5, 1-2)

**Ne contristez pas l'Esprit Saint de Dieu qui vous a mar- qués de son sceau pour le jour de la rédemption.** (Eph 4, 30)

**Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que ton Dieu te donne.** (Ex 20, 12)



Oui, ça bouge... en notre génération Pepsi!



une imprimerie de confiance à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues journaux, périodiques imprimés commerciaux

## FANTAISIE

## Lumières

La locomotive, bête formidable et stupide, courait follement dans le soir.

D'un élan vertigineux, elle tentait peut-être d'échapper à l'étreinte du rail.

Entraînés à sa suite dans cette chevauchée fantastique, les wagons suivaient happés par l'espace.

Le rapide roulait avec impétueuse puissance dans la nuit sans clair de lune.

Dans le compartiment des fumeurs, il m'a semblé que l'éclairage devenait insuffisant.

La lumière était trop fortement tamisée par les volutes de fumée de tabac qui flottaient dans l'air.

J'abandonnai ma lecture devenue trop pénible et j'observai pendant quelques instants mes compagnons de voyage.

Sur la banquette voisine deux jeunes hommes parlaient très sérieusement de l'Espagne et de ce qu'il faudrait faire pour arrêter le carnage.

Un peu plus loin, un abbé sommeillait. Son voisin fumait placidement sa pipe, l'oeil dans le vide.

Et je songeais qu'il faisait bon être seul avec ses pensées quand on voyage en chemin de fer.

Je me suis levé, affaire de me dégourdir les jambes quelque peu. Geste imprudent qui signala ma présence.

Et je ne pus me soustraire à une longue et pénible conversation avec un charmant homme probablement, mais que je connaissais trop peu.

Les mauvais moments, tout comme les bons, ont une fin. Le serre frein en annonçant le

prochain arrêt termina l'entretien inutile.

Délivré, je me penchai vers la fenêtre et j'aperçus les mille feux de la grande ville. Vision impressionnante et toujours nouvelle pour moi.

Toute cette lumière tenait mon regard et je cherchais à m'orienter dans ce scintillement ininterrompu.

Car seule une lumière comptait pour moi dans tout ce fourmillement et j'aurais voulu la situer.

J'ai songé que pour chacun des voyageurs anonymes que le convoi emportait, une lumière devait luire d'un éclat particulier sur la ville.

Et que tous, comme autant de papillons de nuit, nous étions irrésistiblement attirés chacun vers son feu.

Et vers le mien j'ai volé joyeusement. Sa flamme si douce n'a pas, depuis tant d'années, noirci les ailes du vieux phalène que je suis.

LE P'TIT VIEUX

(La Chronique janv/37)

## M. Pierre Laporte au Salon du Livre

Québec — Le ministère des Affaires culturelles du Québec aura un kiosque, pour la première fois, au 7e Salon du Livre de Montréal.

Le sous-ministre des Affaires culturelles, M. Guy Frégault prononcera une allocution à l'inauguration du Salon.

Le lendemain, 9 avril, M. Pierre Laporte, ministre des Affaires culturelles, visitera le Salon à 11 heures du matin. A cette occasion, le ministre annoncera les nouveaux règlements des concours littéraires et scientifiques du Québec.

## EN QUELQUES MOTS PAR MAURICE HU

## A L'ART FRANÇAIS

Une visite à la Galerie de l'Art Français rue Laurier à Montréal constitue toujours un charme, car le goût y est une tradition. J'étais de passage samedi dernier pour y faire encadrer une toile. J'en ai profité pour visiter à l'étage, la collection permanente. Là sont des toiles de maîtres européens et canadiens. Les visiteurs éventuels y trouveront notamment un admirable Suzor-Côté, véritable pierre de musée représentant un vieillard dans le grenier d'une demeure que l'on suppose vaste et qui contemple une toile gisant parmi d'autres. Aux côtés du vieillard, se trouvent les objets les plus hétéroclites tels que de vieilles épées et sabres, des pièces d'étoffe aux diverses couleurs négligemment déployées sur une table, des livres, de vieux meubles, etc. Tout est peint de main de maître et heureux qui pourra posséder cette toile, véritable trésor artistique peint par un grand artiste canadien. On y admire aussi de superbes paysages montréalais de John Little qui aimait volontiers peindre les rues des humbles quartiers de la ville par temps d'hiver avec leur neige un peu ternie, leurs maisons rouges aux pignons et escaliers pittoresques. On revient toujours enrichi d'une telle visite à des oeuvres qui compteront parmi les classiques canadiens de la peinture. J'oubliais de mentionner plusieurs Marc-Aurèle Fortin superbes.

## LA NOUVELLE LITURGIE

La nouvelle liturgie mise en vigueur depuis le 7 mars dernier dans nos églises semble plaire aux fidèles. L'assistance à la messe est moins individualiste et moins statique. A chaque instant l'on est pris par quelque lecture, quelques répons à faire et dans un esprit communautaire, la messe se déroule sans lassitude. C'est là un tableau touchant de l'Eglise qui se renouvelle par la liturgie.

## LE TOURISME

Dans un article d'un journal anglais de Montréal, James H. Gray attire l'attention de tous ceux qui s'occupent de recevoir les touristes au Canada sur le service qu'il faut leur donner et sur les prix raisonnables qu'on doit leur charger.

M. Gray a raison d'avertir nombre de Canadiens engagés dans l'industrie touristique, de ne pas prendre les touristes pour des moutons dont on peut tondre indéfiniment la laine sans qu'ils ne poussent pas le moindre bêlement. Souvent, écrit-il, les propriétaires d'hôtels et de motels sont d'anciens fermiers qui ne connaissent rien à l'art fin de l'hôtelier et qui dégoûtent le touriste de diverses façons. Prendre la responsabilité d'abriter, de nourrir des touristes pour un soir ou deux est grave. Si l'on s'y prend mal, on peut s'attendre que ces touristes généraliseront et nous feront une mauvaise propagande une fois de retour dans leur pays. Cette mauvaise propagande peut annuler des millions de dollars de publicité entreprise par les bureaux de tou-

risme gouvernementaux et d'associations privées.

Le bon lit, le bon repas promis qu'on ne donne pas constituent des offenses graves pour le touriste, en plus des factures surchargées... Et que dire de ceux qui reçoivent le touriste d'un air morose et qui ne sortent pas de leur chemin pour lui assurer de petits confort supplémentaires pour lui rendre les petits services auxquels il s'attend. La faute souvent retombe sur les employés temporaires ou permanents d'hôtels ou de motels qui se fichent des touristes, de leur employeur comme de leur première culotte. Que dire de ces employés de l'industrie touristique qui ne sourient jamais, qui s'acquittent de leur tâche souvent en soupirant et en grommelant. On souhaite que ces personnes aillent apprendre leur métier avant de se mêler de servir le public. Il n'est pas trop tôt pour espérer que durant la prochaine saison touristique, un effort soit tenté par tout le Canada pour mieux recevoir ceux qui apportent leurs dollars au pays, en retour d'une chambre propre, de repas mangeables, et de quelques attentions courtoises.

## SAINT-EXUPERY

L'on n'a pas fini de parler d'Antoine de Saint-Exupéry, une des plus pures gloires de l'aviation française et un écrivain de premier plan. Dans ses "Carnets", on trouve ample matière à réfléchir. L'auteur de "Vol de Nuit" et de "Courrier Sud" avait la bonne habitude de noter au jour le jour les réflexions que suscitaient les événements courants. Ce sont ces réflexions que contiennent "Carnets" publiés par Gallimard. A tout hasard, j'en cite une ici. Quelques Canadiens français peuvent y puiser une inspiration:

"... si ma patrie se divise il est possible que je me découvre plus voisin d'un étranger fondé par la même religion, la même morale, les mêmes valeurs, que d'un Français qui n'aurait plus rien de commun avec moi que la sonorité d'un langage dont le contenu même aurait changé. Ce stupide patriotisme du XXe siècle n'est plus que du mauvais esprit d'équipe. Il coïncide avec l'enthousiasme d'une équipe fondée sur la seule couleur du maillot et négligeant les parentés vraies".

Les parentés vraies ne serait-ce pas celles qui croient avant tout à la dignité de l'homme, aux valeurs supérieures? A celle notamment que l'artiste vaut autant que le physicien?

Et je ne résiste pas à citer encore cette pensée de celui qui nous a valu "Terre des Hommes":

"Stupide éducation visuelle moderne qui, en effet, découvre d'admirables trucs pour enseigner sans effort et livrer ainsi à l'enfant, réduit au rôle de formulaire, un bagage de connaissances, au lieu de lui forger un style — et partant une âme".

Et cette autre dans la même veine: "Aujourd'hui, on instruit mais on n'éduque plus".

## Bernard Tousignant &amp; Fils Limitée

Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité

Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame,

Trois-Rivières, P.Q.

FR. 6-2543

## Dans le commerce de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN & FILS**

signifie toujours

élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude de vous chausser chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières